L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 MARS 1858.

Imprimé et publié par

O. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:

O. F. WEISSE, N. DUFOUR,
F. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 19 MARS 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] — Habillemens d'été; [illegible]

[illegible] — Vins, Eau-de-vie, raisins, [illegible]

[illegible] — Jambons, épaules et graisse.

[illegible] — Un terrain avec bâtisses dans le [illegible] — Un esclave — Un terrain avec [illegible] Treme

BLACK,

ROMAN PAR ALEXANDRE DUMAS.

Les personnes qui voudraient prendre [illegible] semaine pour lire le beau roman [illegible] ALEXANDRE DUMAS, que nous publions [illegible] recevront, en s'adressant [illegible], les chapitres de BLACK qui [illegible] paru.

La succession McDonough.

[illegible] publié récemment l'arrêt [illegible] Suprême dans l'affaire de la succession McDonough. Le jugement rendu [illegible] Cour de District a été [illegible] de sorte qu'il n'existe plus d'obstacle [illegible] à la division et à la vente des [illegible] que M. McDonough a laissés aux villes [illegible] Nouvelle-Orléans et de Baltimore. Il a [illegible] en dernier appel que l'indivision [illegible] cesser et que les deux villes auxquelles [illegible] l'immense fortune du testateur [illegible] la faculté de vendre, quand [illegible] à propos, les immeubles [illegible] légués.

[illegible] qu'il serait difficile de trouver [illegible] plus propice que celui-ci. Au [illegible] d'une crise qui a ébranlé tant de [illegible] les capitaux tendent à s'éloigner [illegible] industrielles qui sont soumises à [illegible] et à se rapprocher [illegible] foncière. Un immeuble ne [illegible] que le stock qui com[illegible], mais sa valeur échappe [illegible] désastreuses de la baisse, et il [illegible] certain. Un revenu de [illegible] reposant sur une maison [illegible] dans un bon quartier, serait [illegible] à un revenu de douze [illegible] sur des actions que la [illegible] déprécie, et dont la valeur [illegible] affectée par une mauvaise [illegible].

[illegible] personnes attendent, nous [illegible] la mise aux enchères des biens de [illegible] McDonough, pour y placer des [illegible] tiennent en réserve depuis [illegible] de la Cour Suprême. Si la [illegible] pas lieu ce printemps; elle devra [illegible] prochaine, car il n'été [illegible] favorables à cette opération [illegible] avec les profits de l'hiver: le [illegible] réalisé dans le commerce des [illegible] et qui ne veut pas [illegible] reste improductif pendant [illegible] le placer en immeubles. [illegible] se rappeler que les capitaux [illegible] destinés, comme nous le di[illegible] l'achat des biens de la succession McDonough, ne seront plus disponibles [illegible] se passe sans que la vente [illegible] servi à d'autres achats. [illegible] l'argent est de toujours pro[illegible] qui l'enferme pendant six [illegible] attendre une bonne af[illegible] plus de prudence [illegible]. Les occasions de faire des [illegible] avantageux ne sont pas rares; on [illegible] en cherchant un peu; mais ce que [illegible] trouve pas souvent, même en cher[illegible] est le capital nécessaire [illegible].

[illegible] est évident que si la ville [illegible] avantageusement sa part de [illegible] McDonough, elle doit en ordon[illegible] la mise aux enchères. Les [illegible] préparés d'ici à un mois, [illegible] suffit pas au voyer, rien [illegible] Conseil de lui adjoindre deux [illegible]. L'ajournement de la vente à [illegible] serait contraire aux inté[illegible] des administrés en [illegible] aux intérêts de la [illegible] immeubles dont se com[illegible] consistent presque [illegible] l'entretien et les frais [illegible] absorbé une partie [illegible] de la succession. La [illegible] loués à bas prix à [illegible] état, n'ont rapporté [illegible] et valaient certai[illegible] de la mort du testateur [illegible] maintenant. Comme ils [illegible] plus l'époque de [illegible] leur valeur de[illegible].

[illegible] qui devrait décider [illegible] la vente. Dans la masse [illegible] beaucoup de [illegible] acheteurs et construi[illegible] quintupleront ou [illegible] grandeur, la valeur [illegible] augmenteront, dans la [illegible] soumis à l'im[illegible] mesures comprises dans [illegible] abattues et remplacées [illegible] ajouteront au [illegible].

[illegible] d'immeubles, dans les [illegible] bicoques de la succession McDonough, attendent impatiemment [illegible] vente. Ces chétives habitations [illegible] au pied de grands et beaux [illegible] contrastent étrangement avec la [illegible] qui les environnent. Il est [illegible] supprimer et de les balayer [illegible] immondices de nos rues.

[illegible] vendra très avantageusement, [illegible] pas sa part des immeubles [illegible] elle n'exige qu'une par[illegible] comptant et qu'elle se fasse don[illegible] portant intérêt à 6 pour cent [illegible] du paiement. Supposons qu'elle [illegible] aux acquéreurs pour s'ac[illegible] échelonne les paiements par [illegible] dans cet espace de temps, un [illegible] lui être payé au moment [illegible]. L'acheteur d'un immeuble de [illegible] facilement se procurer, en [illegible] la plus grande partie de [illegible] nécessaire au paiement de ses bil[illegible] conditions mettraient les [illegible] la succession à la portée d'un nombre [illegible] d'acquéreurs et grossi[illegible] en sommes, sûrs, le montant de [illegible]. Quant à la ville elle-même, la divi[illegible] par cinquièmes lui sera [illegible] avantageuse, car elle touchera le pro[illegible] de la vente à mesure qu'elle en aura [illegible], et cette partie qui ne lui est pas immédiatement nécessaire lui rapportera des intérêts.

En résumé, si la ville de la Nouvelle-Orléans [illegible] faire cesser l'indivision qui existe [illegible] qui lui a été fait ainsi qu'à la [illegible] Baltimore, qu'elle vende tout de [illegible] dans le cas où elle laisserait s'é[illegible] le printemps sans prendre de résolu[illegible] il lui faudrait attendre jusqu'à [illegible]. D'une autre part, si elle [illegible] s'assurer d'incontestables avantages [illegible], elle doit mettre en vente dès le [illegible] prochain sa part de la succession, parce [illegible] nous ne saurions trop le répéter, le moment est favorable et qu'il se présentera [illegible] d'acheteurs.

EUROPE.

Le steamer *Canada* est arrivé le 10 courant à Halifax avec des avis de Liverpool [illegible] au 27 février. Les nouvelles sont ainsi résumées dans une dépêche adressée aux journaux de New-York:

Le steamer *Kangaroo* parti le 24 pour New-York avait porté la nouvelle de la retraite de lord Palmerston et de la formation d'un nouveau ministère par le comte de Derby. Voici comment il était composé: *Premier*, lord Derby; chancelier de l'Echiquier, M. d'Israeli; président du conseil, Salisbury; lord chancelier, sir F. Thesiger; sceau privé, le comte de Hardwicke; intérieur, Spencer Walpole; affaires étrangères, le comte de Malmesbury; colonies, sir E. Bulwer Lytton; guerre, général Peel; premier lord de l'amirauté, sir John Pakington; postes, lord Colchester. Les autres membres du cabinet sont: Henley, Ellenborough, John Manners, Fitzroy Kelly, comte Eglington, Blackburn, Naas.

Le *Kangaroo* emportait aussi la nouvelle de la prise de Canton le 29 décembre. Yeh et le général tartare avaient été faits prisonniers.

On avait encore au départ de ce bâtiment [illegible] de nouvelles de l'Inde, mais sans importance.

GRANDE-BRETAGNE.—Depuis le départ du *Kangaroo* le cabinet a été modifié. Lord Stanley a pris les colonies, sir E. Bulwer Lytton n'a pas de portefeuille, son élection au parlement étant considérée comme douteuse.

M. Lefroy est nommé ministre à Mexico, et M. R. Lumley, secrétaire d'ambassade à Madrid.

Le parlement avait tenu séance le 27. A la chambre des communes on avait émis des ordres de réélection en remplacement des membres du cabinet qui laissent leurs sièges vacants. Les deux chambres s'étaient ajournées au 1er mars.

Outre ce qui précède, le télégraphe nous apporte un article du *Times* sur la démission de lord Palmerston. L'échec éprouvé par ce ministre à la chambre des communes lors de la seconde lecture du bill de conspiration pour meurtre, ne lui avait pas laissé d'autre parti que celui de la retraite. Aussi dès le lendemain du vote qui avait donné une majorité de 19 voix contre son projet de loi le premier ministre remettait entre les mains de la reine les sceaux de son ministère.

Lord Palmerston comptait bien alors sur un prochain et éclatant retour au pouvoir, pensant que lord Derby ne pourrait former un ministère. Mais le nouveau Premier, sans s'arrêter à consulter les chefs du parti conservateur s'est entouré d'hommes de talent. On remarque que les Peelites ont opposé le refus aux offres de lord Derby, et le bruit qui avait couru que M. Gladstone était chancelier de l'Echiquier était inexact. M. Gladstone a refusé comme les autres.

Privé de cet appui il a dû se rejeter sur les hommes qui avaient composé son premier cabinet.

Les consolidés ont clôturé en baisse. L'argent est toujours abondant et peu demandé. La position de la Banque d'Angleterre reste la même.

CHINE.—La malle de Chine apporte les détails de la prise de Canton.

Les Cantonais s'étaient soumis, et la ville fut évacuée le 30 décembre.

Le gouverneur de Canton fut fait prisonnier, ainsi que Yeh et le général tartare. Le gouverneur Pilguei avait été nommé vice-gouverneur par les vainqueurs, avec des pouvoirs analogues à ceux qu'il tenait de Yeh. Les alliés maintiendront leur protectorat jusqu'à ce que la cour de Pékin ait donné satisfaction.

Une commission composée de deux Anglais et un Français, chargée de la surintendance du gouvernement, avait publié une proclamation pour inviter la population cantonaise à rentrer dans ses foyers, l'assurant de la protection des vainqueurs.

Au départ de la malle, tout était tranquille et faisait espérer la levée du blocus et la reprise des affaires, sous une huitaine de jours.

L'assaut de Canton fut signalé par plusieurs luttes corps à corps. Les Anglais perdirent 100 hommes et les Français 30, tant tués que blessés. De grands trésors sont tombés au pouvoir des alliés; mais le pillage était défendu.

INDES.—Les détails apportés par la malle de Calcutta du 23 janvier, n'ajoutent rien d'intéressant au sommaire télégraphique déjà connu.

Jung Bahadoor avait pris Goomkpore, et avait tué 200 rebelles et capturé 7 canons.

Sumbalpoore avait été délivré.

Sir Colin Campbell massait ses forces avant d'entrer dans l'Oude, où l'on pense que se livrera le combat décisif.

FRANCE.— Le correspondant parisien du *Globe* croit savoir que lord Cowley conservera son poste à Paris.

La santé du général Bosquet est mauvaise; on craint la paralysie.

Des lettres de Paris annoncent que la présence de lord Malmesbury au ministère des affaires étrangères, et l'amitié personnelle entre l'empereur et M. d'Israeli font espérer de meilleures relations entre les deux gouvernements.

Un *on dit* parle d'un nombre immense d'arrestations à Paris et dans les départements. Trois membres du barreau de Paris, appartenant au parti républicain, auraient été arrêtés.

Le correspondant du *Times* écrit que les dernières instructions à M. de Persigny sont très conciliantes et témoignent du grand désir de resserrer les relations cordiales nouées par l'alliance entre les deux nations.

Toujours d'après un *on dit*, plusieurs personnes furent arrêtées à Paris dans la nuit du 22 février.

Le jugement des conspirateurs s'était ouvert le 25 février devant la cour d'assises de la Seine. Les accusés ont écouté avec attention la lecture de l'acte d'accusation.

Gomez a nié toute complicité. Rudio a tout avoué. Il avait lancé une bombe; il accuse ses complices.

Orsini accepte la responsabilité de son crime; il voulait tuer l'empereur, il est prêt à mourir. Il ajoute qu'il n'a jamais confié son intention à M. Allsop, et que M. Bernard avait apporté les bombes à Bruxelles, mais sans savoir à quoi elles devaient servir. Pierri ne fut pas participation à la conspiration jusqu'au jour de la tentative.

Déclarés coupables par le jury, les accusés sont condamnés: Orsini, Pierri, Rudio, à mort; Gomez aux travaux forcés à perpétuité.

BELGIQUE.—Le 25, le projet de loi relatif aux tentatives contre la vie des souverains étrangers est adopté. Le ministre de la justice a du promettre qu'aucune poursuite ne serait commencée sans le consentement du département; cette clause, toutefois, ne devait pas lier son successeur.

ITALIE.—L'anglais Hodge, arrêté à Gênes comme complice dans l'attentat du 14 janvier, a été livré au gouvernement français par les autorités piémontaises.

Deux autres Anglais avaient été arrêtés à Gênes.

AUTRICHE.—On dit que la France a demandé au gouvernement autrichien de refréner la licence de la presse, s'engageant, en retour, de ne pas combattre les vues de l'Autriche dans les affaires des Principautés. Le comte Buol aurait refusé.

DANEMARK.—Un télégramme de Hambourg dit que le cabinet danois s'était retiré à cause de l'attitude qu'on voulait qu'il prît dans le différend avec la diète.

PRUSSE.—Le prince régent voulait proclamer une amnistie pour délits politiques, à l'occasion du mariage de son fils. Mais le cabinet a cru voir là l'exercice d'un pouvoir non-délégué, et s'est opposé à la mesure. Le régent portera devant les tribunaux la question de droit.

THÉATRE D'ORLÉANS.—*Bénéfice de M. Develle.* La représentation de dimanche prochain est au bénéfice de M. DEVELLE. Elle se composera d'un drame en trois actes—*Trente ans ou la vie d'un joueur*,—d'une parodie de *l'Étoile du Nord* que chantera Carrier et d'un vaudeville en un acte—*Porthos à la recherche d'un équipement*. M. Vila, première basse de l'opéra comique, a obligeamment offert son concours au bénéficiaire et a accepté un rôle dans le drame: nous le verrons dimanche sous les traits de George. Le public, qui est très attaché à M. Develle, saura gré à M. Vila de l'empressement avec lequel il s'est mis au service de ce dernier et a accepté provisoirement un emploi qui n'est pas le sien.

Que pouvons-nous dire du bénéficiaire qui ne soit la répétition de ce qui se dit et s'imprime tous les ans? M. Develle n'est pas seulement un artiste de beaucoup de talent, c'est aussi un excellent homme qu'il est impossible de connaître sans aimer. S'il vit dans l'ombre, ses œuvres parlent de lui au public: il enrichit tous les ans le théâtre d'Orléans de nouveaux décors, et naguères encore nous saluions de nos applaudissements ceux de Jaguarita.

M. Develle ne sollicitera jamais l'appui de ses amis, il craindrait trop de les importuner; mais c'est à ces derniers de ne pas l'oublier lorsqu'arrive le moment de lui donner un témoignage matériel de leurs sympathies. Nous ne savons pas si le public se rend un compte exact de tout ce qu'il doit à M. Develle, mais ce que nous n'ignorons pas c'est que le pinceau de celui-ci a fait la fortune de plus d'un ouvrage médiocre et sauvé du naufrage plus d'une œuvre insignifiante. Or, comme il ne dépend pas toujours de l'administration d'un théâtre, quelque habile et quelque éclairée qu'elle soit, de faire des choix invariablement heureux, comme il lui faut souvent, à cause de la distribution des rôles et des qualités ou des défauts de ses sujets, monter des opéras de second ou de troisième ordre, elle est obligée d'appeler à son aide les illusions et les prestiges d'un autre art, et la peinture, en charmant le regard, sauve la musique pour laquelle on est alors tout disposé à se montrer indulgent. M. Develle a remporté de nombreuses victoires de ce genre, et ces victoires ont concouru à la popularité de notre scène lyrique, c'est-à-dire à son existence et à sa prospérité. Le bénéficiaire de dimanche est tout simplement une des plus fortes colonnes du théâtre d'Orléans: témoignons-lui donc un peu de gratitude, et prouvons au talent modeste mais réel que nous savons l'apprécier et le récompenser.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—La représentation de ce soir au Théâtre des Variétés sera extrêmement attrayante. Les excellents sujets que dirige M. Corbyn exécuteront le délicieux ballet intitulé "Le Rêve de l'Artiste." Les principaux rôles seront remplis par Mlle Lamoureux et M. Barrati. Le ballet sera suivi d'un vaudeville, puis d'un divertissement en [illegible] nouveau.

On verra, par un avertissement au public, inséré plus loin, que par suite de l'engagement de Mme Fremolini au Théâtre d'Orléans, le concert que cette éminente artiste devait donner demain, samedi, n'aura pas lieu.

BAL AU THÉATRE D'ORLÉANS. — C'est ce soir qu'a lieu au Théâtre d'Orléans le grand bal paré et masqué de la mi-carême pour lequel la direction a fait de si grands préparatifs. La fête sera, dit-on, splendide. On nous assure que tous les artistes du théâtre aussi bien que ceux du corps de ballet de Ronzani y seront dans leurs plus brillants costumes.

GRANDE VENTE DE TABLEAUX.—Nous publions aujourd'hui, dans nos colonnes d'encans, l'annonce d'une grande vente de tableaux qui doit avoir lieu à la galerie GALVANI, 33 rue St Charles, dans les soirées des 20, 29 et 31 mars. Les catalogues, contenant les noms des artistes dont les œuvres sont exposées, sont déposés à la galerie, et il suffira de les parcourir pour se convaincre de l'importance de cette vente. Un attrait irrésistible de cette exposition, surtout aux yeux des amateurs, c'est l'authenticité de plusieurs toiles et l'illustration des noms qu'elles portent; nous citerons entr'autres, un splendide Rubens, le mariage de Sainte Catherine, plusieurs Teniers, deux beaux Pinard, un Vandiek, un Lebrun, et bon nombre d'autres, tels que Couder, Vaillemot, Jean Stein, Sudbury, Delacroix, Boucher, Maas, etc.

TOMBOLA DU PORTRAIT DE WASHINGTON.—M. C. Duhamel, le propriétaire de ce portrait, prévoyant que le placement des billets de la tombola demanderait trop de temps, se décide à monter l'affaire et invite les souscripteurs à faire rependre chez lui le montant de leur souscription.

SOIRÉES DE PRINTEMPS.—D. P. Scanlan & Co., 12 et 14 rue de Chartres, ont reçu un grand envoi de cotonnades de printemps qu'ils offrent à des prix très modérés. Voir aux annonces.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton Rouge, 18 mars.—Est passé, au Sénat, le projet de loi portant des allocations aux institutions charitables.—Est passé également un bill concernant les hypothèques judiciaires contre la ville de la Nouvelle-Orléans.—A la Chambre, le bill sur la licence des maisons de jeu a reçu l'ordre d'être grossoyé, pour une troisième lecture.

Bâton-Rouge 18—Les deux branches de la Législature se sont ajournées *sine-die* aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi.

CONGRÈS.

Washington, 18—*Sénat*—M. Crittenden a fait un long discours contre l'admission du Kansas avec la constitution de Lecompton. M. Trumbull a parlé dans le même sens.

M. Toombs a pris la parole en faveur de l'admission du Kansas avec la constitution de Lecompton.

Le *caucus* de républicains, à la Chambre, a décidé de discuter pendant une semaine ou deux le bill sur le Kansas après qu'il sortira du Sénat.

SÉNAT—Une communication a été reçue du secrétaire de la marine, proposant de vendre les propriétés du gouvernement à Rock Island.

M. Bell a pris ensuite la parole, et a soutenu M. Crittenden.

CHAMBRE—Le bill sur l'armée a été pris en considération. M. Smith, de l'Illinois, a dit que si l'entreprise de forcer les Mormons à obéir aux lois du pays était donnée par contrat, les habitans de son Etat se chargeraient de l'affaire.

La cour Martiale a déclaré Sumner non-coupable. Ce dernier a reçu l'ordre de se rendre au Kansas.

ARRIVÉE DE LA BARQUE ADRIATIC.

Augusta (Georgie), 18 mars.—La barque Adriatic, capitaine Dunham, d'abord saisie par les autorités françaises, pour son cas de collision avec le steamer Lyonais, et qui s'était échappée plus tard de Marseille, est arrivée à Savannah ce matin.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington 18—Le comité de la Chambre chargé des impressions a trouvé que les frais des travaux faits durant les deux derniers Congrès se sont élevés à environ $4,700,000.—On s'occupe à modifier le système des impressions.

AFFAIRES DU KANSAS.

Washington, 18—Le général Calhoun a déclaré son intention de donner des certificats aux candidats du Kansas en faveur des Etats libres.

FORT COUP DE VENT.

Louisville 18—Nous avons éprouvé hier à midi, presque un ouragan; des toits de maisons ont été emportés et des bateaux à vapeur avariés. Personne n'a été blessé.

INCENDIE D'UNE FONDERIE A CANONS.

Pittsburg, 18—La fonderie à canons de Knapp & Wade a été détruite par le feu, ce matin. La perte est de $100,000, en partie assurée. On suppose que cet incendie est l'œuvre de malfaiteurs.

PERTE DE L'EMPIRE STATE.

New York, 18—Le beau steamer Empire State s'est perdu ce matin, en venant de Fall River. Personne n'a péri.

Ouverture de la rivière Hudson.

New York, 18—La rivière Hudson est navigable jusqu'à Albany.

Le *Kangaroo*—Ce steamer ne partira que samedi.

STEAMBOATS DESCENDANT LE FLEUVE.

Vickburg, 18 mars.— Cora Anderson, 1 heure, Compromise et Kennett, 2 heures, D. G. Taylor, 7 heures, et Yazoo Belle, 8 heures, hier soir; Edward Walsh, 1 heure, Ben Franklin, 3 h. et le Howard, 8 h. ce matin.

MARCHÉS.

New York, 18—Le coton se vend lentement. Il ne s'est écoulé que 1500 balles aujourd'hui. La farine vaut 4 95 à 5 15; blé blanc 1 45; mais ferme; porc mess 14 50 à 16 55; graisse 9 5/8 à 10; whisky 22 1/2 à 23; jambons gras 8 5/8 à 9; café 11 3/8; huile de lin 61; sucre 6 à 7 1/2.

Cincinnati, 18—Farine $3 60 à 3 75; whisky 16 1/2; porc mess 15; viande salée 5 1/4 à 7 1/4; graisse languissante à 9 1/2.

TABAC.—MM. PATTON & SMITH, au coin des rues Tchoupitoulas et Gravier, reçoivent les tabacs à chiquer des meilleures fabriques des Etats-Unis. Ils ont en ce moment une forte quantité de *belle créole* à l'essence de miel que nous recommandons d'une manière toute particulière aux amateurs.

RELIURE.—On peut voir en ce moment, dans les ateliers de MM. DUREL & Co, 37, rue de Chartres, trois grands livres que ces derniers viennent de relier pour une de nos banques. Ce travail a été exécuté avec une rare perfection. Les livres sont à la fois remarquables par l'extrême solidité, l'élégance et l'élasticité de leur reliure. Les négociants peuvent se procurer à bas prix dans la maison Durel tous les livres, blancs, etc. nécessaires à leur comptabilité.

CHRONIQUE LOCALE.

AFFAIRE BLACKWOOD.—L'affaire Blackwood avait attiré hier une foule immense à la Première Cour de District, bien avant l'heure fixée pour l'ouverture de la séance.

Le juge a pris son siège à dix heures et demie. Cinquante-six jurés étaient présents.

M. Durant, avocat de la défense, a présenté le colonel Seymour, de la Caroline du Sud, son collègue.

MM. Moise et Fonte représentaient l'Etat. Blackwood a été conduit à la barre à midi et demi.

Le juri se compose de MM. Charles D. Braisted, Geo. W. Givens, A. J. Harrell, John H. Colles, Adolphe Himmel, A. Titus, Edgard Pilot, Léon Fazende, Alphonse Degruy, Henry Muller, A. Vallet et Alex. Grosch.

La cour s'est ajournée à 3 heures, à la demande de l'avocat général, et s'est réunie à 5 heures P. M.

Le greffier ayant lu l'acte qui accuse Blackwood d'avoir assassiné C. Wilson A. Wright, le 1er août 1857, M. Fonte a ouvert l'affaire au nom de l'Etat, puis les témoins ont été appelés.

Le Dr Choppin a décrit les deux blessures de Wright; elles étaient toutes deux mortelles. Wright était maigre, faible et de petite taille; il ne pesait pas plus de 126 livres et l'affection pulmonaire dont il était atteint était évidemment à sa dernière période.

Le Dr Beard a donné le même témoignage que le Dr Choppin qu'il a aidé à faire l'autopsie.

Mme Duval demeure au coin des rues Dauphine et Canal; elle connaît la même maison en août dernier. Elle connaît le prisonnier et connaissait Wright qui était alors un de ses pensionnaires. Le 1er août (jour du meurtre) il rentra tard pour dîner; il sortit peu après et Blackwood vint à sa rencontre. Ils échangèrent quelques paroles, Blackwood le frappa à la tempe, Wright se cramponna à un poteau, Blackwood le terrassa de nouveau et lui porta deux coups de poignard. Wright se mit à courir du côté de la rue du Canal; Blackwood l'atteignit entre l'encoignure et la porte du témoin. *Contre-examen*: Wright semblait excité quand il rentra. Il annonça à sa femme que quelqu'un était venu à son bureau, que lui, Wright, l'avait appelé enfant de —— Wright dit au témoin qu'il appréhendait une difficulté avec Blackwood et, répondant au mari du témoin, déclara qu'il n'était pas armé, qu'il était un gentleman et qu'un gentleman ne marchait jamais armé. Le témoin, en entendant parler d'une difficulté, engagea Wright à ne pas sortir; celui-ci répondit qu'il n'y avait personne au bureau et que ses affaires exigeaient sa présence. Blackwood ne semblait pas être en colère (autant que le témoin put en juger) lorsqu'il rencontra Wright.— Au moment où les coups de couteau furent portés, Wright s'approchait de Blackwood qui était sur le trottoir. Blackwood, après avoir frappé Wright, se dirigea du côté de la rue de la Douane et dit "j'ai tué ce damné enfant de ——"

Wm H. Lewis est appelé. Il demeurait, en août dernier, chez Mme Lees, encoignure des rues Canal et Baronne. Blackwood y prenait pension. Le samedi 1er août, le témoin vit Blackwood traverser la rue du Canal et se promener sous le balcon de Mme Duval. Wright descendit peu après et fut assailli par Blackwood; il fut frappé deux fois avant de tomber. Lorsque Wright se releva, Blackwood lui porta deux coups de couteau. Le témoin vit Mme Wright courir et tomber sur le trottoir, à côté de son mari, qui était mort lorsque M. Lewis arriva sur les lieux. Wright avait une main derrière le dos quand il est [illegible] qu'il eut été poignardé. M. Lewis a dit, le jour où le meurtre fut commis, que, selon lui, Blackwood méritait d'être pendu. Il ne connaît pas le prisonnier; il l'a seulement vu dans la même maison et n'a jamais eu de raisons de lui en vouloir.

Christian Schnaufer (un enfant) qui demeurait, en août dernier, au Boston Club Rooms, vit Blackwood se promenant sous la verandah de Mme Duval le jour où Wright fut tué. Ce dernier sortit et rencontra Blackwood qui le terrassa; Wright se cramponna à la colonne et se relevait lorsque Blackwood le frappa une seconde fois et le renversa dans le fossé. Le témoin vit Wright tirer et secouer quelque chose qui ressemblait à un couteau; il n'était pas ouvert, il était encore dans le fourreau car il ne brillait pas. Wright s'approcha lentement du fossé où était son chapeau; Blackwood s'écria "Ah! vous avez tiré un couteau!" Le témoin se trouvait de l'autre côté de la rue (Dauphine), près de la grille de l'Eglise lorsque Wright rencontra Blackwood; il ne le connaît pas pour le reconnaître le prisonnier, c'est celui qui a poignardé Wright.

La séance est levée.—L'affaire sera terminée aujourd'hui.

COUR DU RECORDER [illegible].—Edward Prendergast, drayman, accusé d'avoir renversé un enfant au coin des rues Orange et St Jean Baptiste, est en prison, le recorder n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Wm Gaymer, qu'un affidavit accusait d'avoir blessé d'un coup de feu James Sheridan qui, dans le moment, lançait des pierres chez lui, est renvoyé de la plainte, Sheridan ayant quitté la ville.

Un petit garçon du nom de Wm Pierce a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir enlevé de l'argent d'une boîte d'omnibus.

COUR DU RECORDER FABRE.—Le recorder a fait écrouer Jean Énouard qu'un affidavit accuse d'être entré nuitamment dans la chambre d'Ann O'Donnell, rue Dauphine, entre Remparts et Bourgogne, et d'avoir [illegible] [illegible] voyage [illegible].

[illegible]

SUICIDE.—Le coroner a tenu, hier, une enquête sur le corps de Robert Lane qui est tombé de l'*Empire City*. Verdict: noyé par accident. Lane était un des matelots du steamship; il était né en Ecosse.

RIXE.—Hier matin, une rixe a eu lieu, dans la rue des Remparts, entre trois hommes; un d'eux, Simon Colin, a reçu un coup de poignard. La blessure est grave. Louis Wolfson, qui est accusé d'avoir frappé Colin, prit aussitôt la fuite, mais fut arrêté par les officiers, dans la rue Bienville. On dit qu'il ne s'est servi de son arme qu'après avoir été terrassé. Il est en prison en attendant sa comparution devant le recorder Stith.

AU PUBLIC.

Pour satisfaire un grand nombre de personnes désireuses d'entendre Mme Fremolini dans l'opéra, M. Boudro Strakosch a pris un engagement des arrangements avec le Théâtre d'Orléans. Par suite de ces arrangements, l'éminente cantatrice paraîtra sur ce théâtre à trois reprises différentes, c'est-à-dire lundi, mercredi et vendredi de la semaine prochaine.—D'un autre côté, ce fait retarde jusqu'à nouvel avis le concert annoncé pour demain, samedi.

FEUILLETON.

BLACK.

VI.

OU LE CHEVALIER REND LES DERNIERS DEVOIRS AU CAPITAINE ET SE FIXE A CHARTRES.

Le chevalier descendit à l'hôtel et se renseigna aussitôt.

Le capitaine Dumesnil avait eu sa famille à Chartres; mais, comme il l'avait dit à Dieudonné, de cette famille il ne lui restait plus personne.

Cependant, beaucoup de Chartrains avaient connu le capitaine et rendaient justice à son courage et à sa loyauté.

Le chevalier alla trouver le fossoyeur, se fit montrer le tombeau de la famille Dumesnil; comme l'avait dit le capitaine, une des cases restait vide.

Le chevalier avait eu le soin de faire dresser par le docteur et par le capitaine et le second du *Dauphin*, un certificat mortuaire constatant le décès et l'identité de Dumesnil.

Certificat mortuaire à la main, il put réclamer et obtenir cette dernière couche de marbre, où son ami devait dormir du sommeil éternel.

Il envoya des lettres de faire-part à toutes les notabilités de la ville, et fit mettre des insertions dans les journaux pour annoncer que le capitaine Dumesnil était mort, et serait enterré le lundi suivant.

Huit jours devaient s'écouler entre les lettres de faire-part, les annonces et l'inhumation.

De cette façon, s'il restait au capitaine Dumesnil quelques parens, ses parens seraient prévenus.

S'ils étaient aux environs de Chartres, ils auraient le temps d'arriver et d'assister au convoi.

S'ils étaient éloignés, ils écriraient, se feraient connaître et réclameraient l'héritage du capitaine, héritage consistant en quelques centaines de francs, le capitaine n'ayant d'autre fortune que ses quatorze ou quinze cents francs de retraite.

Le convoi eut lieu au bout des huit jours indiqués, personne ne vint, mais toute la ville y assista.

Le chevalier menait le deuil, et un fils n'eût certes pas donné à un père mort de plus vives marques de regrets que celles que donna le chevalier à son ami.

Ses larmes mal taries ne demandaient qu'une occasion pour couler de nouveau, et il éprouvait un bien-être inouï à sentir couler ses larmes.

Le corps déposé dans le caveau, le chevalier de la Graverie voulut dire quelques paroles à cette foule qui, moitié par curiosité, moitié par sympathie, avait suivi le corps du capitaine Dumesnil jusqu'au cimetière; mais les sanglots étouffèrent sa voix.

C'était la meilleure manière de remercier: à partir de ce moment, le chevalier ne fut point jugé comme esprit, il fut jugé comme cœur.

On reconduisit le chevalier jusqu'à la porte de son hôtel.

Rentré dans sa chambre, ce fut alors que le chevalier se trouva vraiment seul.

Il n'avait point assez pleuré.

Il rassembla les différens objets qui avaient appartenu au capitaine, et au milieu d'eux le nécessaire de voyage.

Ces reliques saintes ramenèrent de nouvelles larmes à ses yeux.

Il prit alors la résolution de rester à Chartres; il n'avait de préférence pour aucun lieu du monde; une ville triste et solitaire comme Chartres, avec sa cathédrale gigantesque, aux deux bras sans cesse levés au ciel, comme pour implorer la miséricorde du Seigneur, lui convenait parfaitement.

Il ne voulait revoir personne de ses anciens amis, personne qui eût connu sa femme et qui pût lui en demander des nouvelles; et cependant, chose singulière, en revenant en France, il y était ramené par un vague espoir de revoir Mathilde.

Il lui semblait, à chaque coin de rue qu'il tournait, qu'il allait se trouver face à face avec elle, et qu'elle allait lui sauter au cou en s'écriant: C'est toi!

Il se mit donc dès le même jour en quête d'une maison, et trouva rue des Lices celle que nous avons décrite.

Elle lui parut convenable en tout point.

Il fit venir un tapissier, lui commanda ses meubles comme il l'entendait, et écrivit à son notaire de lui envoyer tout l'argent qu'il pouvait avoir à lui, ainsi que les meubles les plus précieux et son argenterie, que Dumesnil, après la catastrophe, avait déposés en lieu sûr.

Le notaire qui, pendant les sept ans d'absence du chevalier, n'avait eu que la moitié de son revenu à lui envoyer, pouvait disposer d'une somme de trente à quarante mille francs.

Le chevalier, outre cela, avait une vingtaine de mille livres de rentes.

Avec vingt mille livres de rentes, on est immensément riche à Chartres.

Au bout de huit jours, la maison fut en état de recevoir le chevalier.

Son installation fut toute une affaire; nous avons dit, on se le rappelle, de quelle confortable façon étaient aménagés le salon, le cabinet aux vins et aux salaisons et surtout la chambre à coucher.

Avec intention, nous avons, à cette époque, négligé de décrire la table qui servait de toilette au chevalier.

On se rappelle le nécessaire dont il avait hérité de son ami Dumesnil et la préoccupation avec laquelle ce dernier lui avait indiqué ce nécessaire dans les derniers moments de sa vie.

Le soir de son installation, le chevalier résolut de l'ouvrir.

En conséquence, il fit provision de forces, se recueillit, s'assit sur son beau tapis de Smyrne, prit son nécessaire entre ses jambes et l'ouvrit après avoir eu la précaution de préparer son mouchoir.

Et, en effet, les premiers objets qu'il aperçut rouvrirent la source de ses larmes.

C'étaient les ustensiles familiers de la toilette du capitaine, homme qui professait le soin le plus méticuleux de sa personne.

Le chevalier les tira les uns après les autres de leurs alvéoles et les rangea autour de lui.

Arrivé au dernier, il s'aperçut que le nécessaire avait un double fond.

Il chercha le secret de ce double fond et le trouva facilement, l'ouvrier qui avait fabriqué le nécessaire n'ayant pas eu l'intention de le dissimuler.

Ce double fond renfermait un paquet soigneusement cacheté et scellé, sur l'enveloppe duquel le chevalier lut ces mots:

"Je prie, et cela sur deux choses sacrées, " l'amitié et l'honneur, mon ami de la Graverie, de remettre ce paquet à Mme de la Graverie s'il la revoit jamais, et, s'il ne " l'a pas revue, de le brûler le jour même " où il apprendra sa mort, SANS CHERCHER A " EN CONNAITRE LE CONTENU.

"DUMESNIL."

Ce chevalier demeura un instant pensif, mais il songea que Dumesnil, ayant revu Mathilde, tandis que lui, Dieudonné, avait la jambe cassée, sans doute l'avait-elle chargé de quelque commission qu'il avait ou qu'il n'avait point accomplie et dont ce paquet contenait la solution.

En conséquence, il remit soigneusement le paquet dans le fond du nécessaire, le ferma, remit la clé à son cou, le rangea dans une armoire qui se trouvait à la tête de son lit, et plaça sur sa toilette tous les ustensiles qui avaient servi au capitaine, et dont il voulait, en mémoire de lui, faire usage à son tour.

Pendant quelques jours, le souvenir de ce paquet cacheté et scellé lui revint à l'esprit; mais jamais l'idée de l'ouvrir pour voir ce qu'il renfermait ne se présenta même au cerveau du chevalier.

Isolé dans une ville étrangère, Dieudonné n'avait pas eu à supporter les consolations banales qui eussent aigri un cœur comme le sien au lieu de le consoler.

L'indifférence de tous fut le meilleur remède à sa douleur. Abandonné à ses propres forces, elle s'amoindrit d'autant plus vite qu'elle avait été plus violente.

Le chevalier était alors tombé dans une mélancolie profonde, mais tranquille, et ce fut dans ces dispositions qu'il entra dans sa nouvelle demeure.

La veille, il avait retrouvé, dans un officier de la garnison, un de ses anciens camarades aux mousquetaires; il avait hésité de renouveler connaissance avec lui; mais, en apprenant que la garnison quittait la ville le lendemain, il n'y vit plus d'inconvénient.

Il ne fit reconnaître à grand'peine de l'officier; il y avait trente dix-huit ans qu'ils ne s'étaient vus.

Dieudonné demanda des nouvelles de gens qu'il avait laissés jeunes, brillants, pleins de vie et de santé.

Beaucoup étaient couchés dans la tombe, toutes comme vieux; la mort n'a pas de préférence, seulement parfois elle semble avoir des hâtes.

Le chevalier fut vivement impressionné par ce refrain qui accueillait la plupart de ces interrogations:

—Il est mort!

Si bien qu'à la suite de cette conversation nécrologique, comptant ceux qui manquaient à l'appel, comme un général compte ses morts sur un champ de bataille, il s'affermit dans la résolution suggérée par Dumesnil et déjà arrêtée dans le fond de son cœur, de s'isoler désormais de ces affections éphémères qui font payer par tant d'angoisses les quelques joies qu'elles laissent tomber comme par pitié; se décidant à se retrancher à l'écart de tout ce qui pouvait désormais troubler le calme de son existence, et, pour commencer, en prenant congé de l'officier, pour ne plus le revoir probablement, puisqu'il partait le lendemain pour Lille, il se garda de lui demander son adresse, afin d'éviter toute velléité de s'informer de ce qu'il était devenu plus tard.

Il avait bien d'ailleurs, mais ce qui était un mal, [illegible] pour les [illegible].

[illegible]

Il détermina ainsi ses [illegible] de liaisons ou [illegible] [illegible] qu'au moment [illegible] Paris [illegible], avec le [illegible] de son [illegible] [illegible].

Il faut ajouter [illegible] ces [illegible].

Il flatté surtout [illegible] que [illegible] l'éloignement, des bienveillans et polis, [illegible] rarement en intimes; et, dans le petit cercle de ses connaissances, il se laissait aller au charme de la causerie; et, à la suite de quelques moments agréables, il se sentait une nuance de sympathie pour un homme; si des atômes crochus de son cerveau ou de son cœur menaçaient de faire corps avec ceux d'une femme jeune ou vieille, belle ou laide, il regardait cette disposition de son esprit comme un avertissement du ciel, et fuyait, homme ou femme, la créature trop aimable, comme si cette créature, au lieu des douces sensations de l'amitié, eût menacé de lui donner la peste, réservant ses meilleurs procédés pour les sots et pour les méchants, qui, si dépeuplée que soit la ville de Chartres, ne lui faisaient pas faute dans la ville de son choix.

Le chevalier de la Graverie ne fut pas moins sévère pour ce qui regardait sa vie intime.

Il bannit de sa maison les chiens, les chats et les oiseaux, qu'il regardait comme des prétextes à tribulations.

Il n'eut qu'une servante, et la prit savante en cuisine, mais vieille et acariâtre, afin de pouvoir toujours la tenir à respectueuse distance de son cœur, la renvoyant impitoyablement, non pas dès qu'elle l'impatientait, mais au contraire dès qu'il s'apercevait que son service lui devenait trop agréable.

Sous ce rapport, le ciel semblait avoir pris à tâche de combler M. de la Graverie, en le dotant de Marianne, c'est-à-dire de la servante qui, dès le second chapitre de cette histoire, nous avons vu ouvrant une cataracte sur la tête de son maître et du chien que le chevalier avait rencontré.

Marianne était laide et Marianne avait la conscience de sa laideur, ce qui n'avait pas peu contribué à la doter d'un des caractères les plus désagréables que M. de la Graverie eût jamais eu le bonheur de rencontrer.

Des peines de cœur, car, malgré les imperfections de son physique, Marianne possédait un cœur, des peines de cœur avaient aigri son caractère, et, sous le spécieux prétexte de se venger d'un lancier qui l'avait trahie, elle martyrisait le pauvre Dieudonné sans se douter de toute la satisfaction qu'elle lui causait, en lui procurant une domestique à laquelle, avec la meilleure volonté du monde, il était impossible de s'attacher.

Mais, avouons-le, l'insolence de Marianne, son esprit hargneux et taquin, ses exigences folles n'étaient point les seules qualités qui militassent en sa faveur près du chevalier.

Marianne avait la supériorité incontestable du véritable cordon bleu, sur le chef le plus vanté de Chartres, et nous l'avons laissé entrevoir en commençant notre narration.

M. de la Graverie faisait de la gourmandise son péché favori. En recroquevillant son cœur, son estomac avait pris un développement considérable; la carte de son dîner jouait un rôle immense dans sa vie, et, bien que quelques indigestions lui eussent prouvé que, comme toutes les jouissances d'ici-bas celles de la bouche avaient leur revers, il n'en attendait pas avec moins d'impatience chaque jour l'heure de son repas et n'en estimait pas à moindre prix la science culinaire de Marianne.

Peu à peu M. de la Graverie s'accoutuma si bien à cette existence de colimaçon que les plus légers accidens de sa vie lui devinrent des événemens, le bourdonnement d'un moustique lui donnait la fièvre, et comme il en était arrivé, ainsi que tous les gens que le soin de leur propre personne occupe outre mesure, à se tâter sans cesse le pouls moralement et matériellement, son repos ne laissait pas que d'être troublé de temps à autre; seulement il l'était par les atomes que son imagination inquiète voyait au microscope, et, sur les derniers temps, engourdi qu'il était dans cette absence de sensations, il craignait si fort tout ce qui pouvait troubler son repos, qu'ainsi que les poltrons il avait peur d'avoir peur.

Il ne serait cependant pas exact de prétendre que le cœur de M. de la Graverie devint précisément mauvais; qu'il prit quelque chose de la dureté de la coquille dans laquelle il s'était réfugié; mais nous devons avouer cependant qu'à la suite de cette préoccupation constante de lui-même, ses qualités primitives qui, par leur excès se trouvaient parfois être un défaut, s'émoussèrent considérablement et se trouvèrent autant en deçà qu'elles avaient autrefois été au delà; sa bonté devint négative, il n'aimait point à voir souffrir ses semblables, mais son humanité puisait sa source dans le fond nerveux que lui causait la vue des souffrances qu'il pouvait être appelé à partager, plutôt que dans un sentiment de véritable charité; il eût volontiers doublé le chiffre de ses aumônes, pourvu qu'on lui épargnât la vue du mendiant; la pitié chez lui était devenue une affaire de sensation à laquelle le cœur avait cessé de prendre part, et plus il vieillissait, plus son cœur se momifiait.

Il en est des vertus et des vices comme des femmes aimées; quand pendant un mois on n'a pas réclamé leur présence, étant séparé d'elles, on peut, se mois écoulé, s'en passer pendant tout le reste de la vie.

Voilà donc où le chevalier de la Graverie en était au bout de huit ou neuf ans de son séjour à Chartres, c'est-à-dire au moment où a commencé cette histoire.

ALEXANDRE DUMAS.

(*A continuer.*)

LIQUEUR DU DR HOLMAN.—Nous publions, cette semaine, l'annonce de la Liqueur du Dr Holman. On sait très bien que nous ne sommes pas partisans [illegible] [illegible] médicaments patentés [illegible] [illegible] à l'acheteur [illegible] [illegible] — l'annonce [illegible] [illegible]

Les lignes qui précèdent sont extraites du *Christian Advocate* de St Louis, dont le Rév. Dr McAnally est l'éditeur. C'est assez faire l'éloge de la Liqueur du Dr Holman. Faites en l'essai. Voir l'avis publié dans notre colonne.

Ils mars—3m. v à e—3f par sem.

Il nous arrive quelquefois de ne pouvoir décrire nos symptômes et dire ce qui nous fait mal.—Nous nous sentons nerveux et faibles; nous éprouvons une affreuse douleur dans le creux de l'estomac; notre front est chaud, notre haleine infecte et notre langue chargée. Ce sont les symptômes des fonctions irrégulières de l'estomac et de la maladie du foie. C'est alors qu'il faut avoir recours aux AMERS D'HOSTETTER qui excitent l'appétit, fortifient le système et relèvent le malade abattu. Les Amers conviennent surtout aux femmes d'un tempérament faible.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

13 mars—4 vhc

L'HUILE ELECTRIQUE PRIMITIVE FABRIQUEE PAR LE PROF. DE GRATH.—Voici ce que dit le col. E. H. Grant.—"J'avais la névralgie il y a trois ans; les médecins ne purent me soulager. J'achetai trois bouteilles de votre huile électrique (dans la rue Chesnut à cette époque), et en avoir pris deux, je fus radicalement guéri. Mon épouse en a depuis fait usage [illegible] deux bouteilles. Plusieurs de mes amis, (Mr Crippe entre autres), qui se trouvaient fort souffrants, ont été guéris par l'huile électrique à votre huile. Vous êtes, à ma connaissance, la première personne qui ait introduit l'Huile Electrique."

On peut voir le col. Grant au No 26, rue North Thirteenth. Allez-lui demander. Allez la demander à Mme Hatchen, rue Seventh et Thompson. Allez le demander à Mme Cannon, rue Coates; une dose a guéri son enfant. Demandez-le à tous les Philadelphiens qui ont fait l'essai de ma véritable Huile Electrique.

Goutteux, en peu de jours, des douleurs rhumatismales, de la paralysie, de la névralgie, des maux de dents, des brûlures, des hémorrhoïdes, de l'enflure des jointures, des crampes, &c.—N'oubliez que la véritable huile électrique de De Grath, les autres ne sont que des imitations dangereuses.

A l'ancien dépôt, No 39, South Eighth street, quatre portes au-dessous de la rue Chesnut, Prof. Charles De Grath, seul propriétaire. Prix, 25 cts, 50 cents $1.

Le professeur n'a pas changé de magasin.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.

16mars—6vhc

Amers Allemands de Hoofland.

Si vous êtes malade, la probabilité est que la première cause est le siège du mal. La faiblesse de l'estomac donne naissance à la dyspepsie, à la langueur, à la jaunisse, aux maux de tête, aux oppressions, aux aigreurs, à l'affaiblissement de la vue, à la constipation, à la diarrhée et à une foule d'autres maladies. Il suffit, pour chasser tout cela et donner de ton à l'estomac, de prendre, jusqu'à parfaite guérison, les AMERS ALLEMANDS DU Dr HOOFLAND, préparés par le Dr C. M. Jackson de Philadelphie.

A vendre à 75c. la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres

1mars—1mctt—3par sem v et e

Sirop de Harris, composé de [illegible] [illegible].

[illegible] Les personnes atteintes de consomption, de [illegible] qui en connaissent ces affections, les personnes [illegible] [illegible] qui tousse et éprouvent des douleurs au côté et à la poitrine [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. mars15,17,19

DÉCOUVERTE MÉDICALE DE KENNEDY.

[illegible]

DÉCOUVERTE MÉDICALE DE KENNEDY.

[illegible]

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 15 mars—16,17,18m

Compound fluid extract de Buchu, de Hiester

Pour la guérison de la gonorrhée chronique.

[illegible]

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.

14mars—3m

ATTENTION.

Bottes, Souliers et Brodequins, Chapeaux, Habillements d'été, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes, souliers, brodequins, chapeaux, habillements d'été, etc. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Boche & Leonard, No 77 rue de Chartres. Conditions—A la vente.

Le shérif offrira en vente publique, aujourd'hui à midi, à l'Hôtel St-Louis, rue de la Commune, une belle résidence de famille, située rue de l'Esplanade.—Voir aux avis.

SOIRÉES DE PRINTEMPS

A 10 CENTS LA VERGE.

D. P. SCANLAN & CO, Nos 12 et 14, rue de Chartres, ont reçu un grand envoi de Soieries confectionnées, [illegible] les vendront à cinquante cents la verge.

Aussi—Un [illegible] d'ORGANDIES FRANÇAISES à petits dessins, à 20 cents la verge.

Et la totalité de leur stock de nouveautés d'hiver au-dessous du prix coûtant. 18mars—3

Ad. HINCK, Artiste-peintre.

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a ouvert son atelier rue du Canal No 19, en commun [illegible].

Les personnes qui désirent orner leurs salons sont invitées à visiter ses portraits en même temps que ses paysages.

M. Hinck est chez lui de midi à 5 heures P. M.

19 mars—6m

Perdus ou volés.

L'ACCEPTATION de P. Neuball de la TRAITE de W. G. Johnson, pour $188, portant la date du 17 courant, à notre ordre.

Un BILLET de James Davis, à son propre ordre et endossé par lui, pour $616; Un BILLET de Jos. E. Holland, en faveur de James Davis et endossé par lui, pour $312—tous deux échus.

Un CHECK (258) de $87 50, tiré par Fischer, Goodrich & co, sur la Banque des Citoyens.

Un CHECK (489) de $21 50, tiré par Frets, Pujol & Co, sur la Banque de la Louisiane.

Un CHECK de $68 50, tiré par Chase & Lay.

Tous les susdits checks sont tirés à notre ordre, mais ne sont pas endossés. Le public est prévenu de ne pas négocier aucun d'eux, attendu que le paiement en a été arrêté. J. L. CARMAN & CO,

19mars—19,20,21 Regonteurs

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs entre fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON & SMITH,

19mars—3 Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

PAR acte passé le quinze du courant, devant Félix Percy, notaire public, la société existant à la sur nom de GERONIMO GELPI & MARTIN PONJUAN, pour l'exploitation de sa grocerie située rue Vieille-Levée No 129. Les affaires de la société seront conduites sous la raison de PABLO GELPI & CIE.

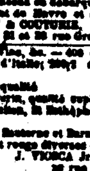
19mars—5 PABLO GELPI.

Demande de nourrice.

ON demande de suite une bonne nourrice créole, sans enfant. S'adresser au No 30 rue St-Pierre, entre Chartres et Royale. 19 mars—3t

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.

OLYMPE & Co.



Ont l'honneur de prévenir les dames qu'elles viennent de recevoir un grand choix de marchandises de nouveautés et de chapeaux de paille de fantaisie et de chapeaux paille de riz.

Madame Olympe arrivera de Paris avec des têtes toutes fraîches et toutes nouvelles vient se rappeler et se recommander aux dames pour tous les ordres de goût et de modes.

16 mars OLYMPE & Co, 34 rue de Chartres

EN magasin—100 barriques vin Bordeaux, marque de Fos, à vendre par QUETROUZE & LANGSDORFF,

19mars 13 et 15, St-Louis

EN magasin—100 barriques vin Bordeaux ordinaire et supérieur, à vendre par QUETROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St-Louis

EN magasin—100 lagers de Bordeaux, à vendre par QUETROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St-Louis

GENIÈVRE de Hollande, marque—débarquement du navire [illegible], venant de Havre et à vendre par FREAU & COUTURIE, 19 mars 27 et 29 rue Gravier

MACARONI, Vermicelli, Vins, &c.—400 caisses macaroni et vermicelli d'Italie; 200 fûts de

100 caisses de vin d'Asti 1re qualité

25 do vermouth de Turin, qualité supérieure

30 do vin rouge St-Julien, St-Estèphe, Mar[illegible].

300 caisses vin blanc Haut Sauternes et Barsac

50 barriques vins blanc et rouge diverses qualités. A vendre par ANT. CUSTA,

19 mars 29 rue Conti

GRAINE DE LIN, Essences, &c.—50 barils graine de lin d'Italie

100 livres essence de citron

100 do do bergamote

100 onces essence de géranium

20 do do néroli

10 douzaines eau fleur d'oranger supérieure. A vendre par J. VIOSCA Jr, 19 mars 29 rue Conti

AVIS.

Le navire B. D. METCALF, capitaine Sweet, arrivé du Havre, en déchargement. Tous les marchandises dont les réclamations ne seront pas [illegible] les cinq jours seront envoyées aux entrepôts publics. BAXTER, LOVELL & Co.

Le navire NATIONAL [illegible], capitaine [illegible], du Havre, est en déchargement. Toutes les marchandises dont les réclamations ne seront pas reçues dans les cinq jours seront envoyées aux entrepôts publics. BAXTER, LOVELL & Co.

VIN ROUGE—50 caisses vin rouge Haut & Médoc; 100 caisses vin rouge Château Larose; 100 caisses vin blanc Haut-Sauternes; 50 do do Bressot & Gautier; 100 do vin rouge Pape Clément; 50 barils vin rouge de Bordeaux, à vendre par F JACOB, DOMBUHLER & Co, 19mars—5t Nos 45, 47 et 49, rue Vieille Levée

RIZ—350 tierçons riz de la Caroline, à vendre par F JACOB, DOMBUHLER & Co, Nos 45, 47 et 49, rue Vieille Levée

HUILE DE LARD—100 barils huile de lard, pur, à vendre par F JACOB, DOMBUHLER & Co, Nos 45, 47 et 49, rue Vieille Levée

BOUGIES de l'Étoile—500 caisses bougies de l'Étoile, 4, 5 et 6 à la livre, à vendre par F JACOB, DOMBUHLER & Co, Nos 45, 47 et 49, rue Vieille Levée

HARENGS—300 caisses harengs, à vendre par F JACOB, DOMBUHLER & Co, Nos 45, 47 et 49, rue Vieille Levée

LANGUES MODERNES.

L'ANGLAIS, L'ESPAGNOL,

LE FRANÇAIS ET L'ALLEMAND, l'enseignement à la grande école pratique

Du PROF. BRETTE.

13 rue St. Charles.

Par la méthode de toutes les grammaires, PAR UNE BONNE HABITUDE.

Vieux ou jeunes, vous apprendrez par la pratique.

La pratique seule

Apprend la langue parlée, habitue les oreilles aux sons, donne une bonne prononciation.

On y enseigne aussi:

L'ÉCRITURE,

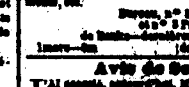
LA TENUE DES LIVRES,

ET LES MATHÉMATIQUES,

N. B.—Des appartements spéciaux sont réservés aux dames.

LES ENFANTS qui n'ont pas de temps à perdre ont leurs bancs des écoles y sont également reçus.

8mars—3tf



A VENDRE—Une grocerie, située dans un des beaux quartiers du Second District, ayant été un bon stand commerce d'affaires. Conditions avantageuses. S'adresser rue de Chartres, 112, entre St-Louis et Conti. 18 mars—5

A vendre

UN café bien achalandé, ayant une bonne clientèle et situé dans un des meilleurs quartiers de la ville. Il y a aussi une salle de billard.

Pour les termes et conditions, qui sont très modérés, s'adresser à H. B. ANTOGNINI, Nos 12 et 14, rue Conti. 17 mars—1m

AVIS.

A partir d'aujourd'hui, M. Gardner Smith devient notre associé. J. A. BEARD & Co.

Bureau, no 23, rue des Magasins, et n° 8, Passage de l'Arcade de Banks, et n° 3, Passage de l'Arcade de Banks.

Nelle-Orléans, 1er mars 1858 1mars—1m

J. A. BEARD & CO.,

Encanteurs et collecteurs,

POUR la vente de propriétés foncières, esclaves, meubles, actions de banque et autres, vente par ordre des gardiens du port, vente de steamboats, etc.

Bureau, n° 23 rue des Magasins, et n° 3 Passage de l'Arcade de Banks—[illegible] [illegible] de l'Arcade de Banks.

1mars—3m

Avis de Société.

J'AI associé, aujourd'hui, M. NICOLAS J. BOHY à mes affaires d'encan et de courtage. La nom de la maison sera C. E. Girardey & Co. C. E. GIRARDEY.

C. E. GIRARDEY & Co.,

Encanteurs, estimateurs, courtiers de propriétés foncières et d'esclaves, et agents en général.

BUREAU No 8, ARCADE DE BANKS.

S'occupent spécialement de la vente, de l'achat, de l'évaluation de propriétés foncières, esclaves, actions de banques et autres, marchandises, steamboats, chargements, ventes par ordre des gardiens du port, et meubles.

—Références—

MM. Derbes & Trémoulet,	MM. Jas. P. Freret,
Col. George May,	Patrick Irwin,
Juge E. F. Dubourg,	Williamson Troop,
Col. I. G. Seymour,	E. S. Nalson,
M. C. Roselius,	Col. S. R. Marold

16mars—3m

AVIS.

F. H. PETITPAIN informe ses amis et la pratique, ainsi que le public en général, qu'il reprend les affaires d'encan à son ancien magasin, situé rue Bienville Nos 22 et 24, entre Chartres et Levée. Les jours de vente sont le lundi et le jeudi pour les marchandises et le vendredi pour les ventes de [illegible], [illegible], etc. 5 mars—2w

Bonne nouvelle!—Bonne nouvelle!

Vente d'habillements d'hiver

A TRÈS BAS PRIX POUR DU COMPTANT.

NOUVELLES MARCHANDISES

Reçues tout récemment,

POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ.

ALFRED MUNROE & Co.,

No 24, rue du Magasins,

Afin de faire place aux marchandises de printemps et d'été qu'ils viennent à recevoir, vendront, A TRÈS BAS PRIX,

Tous leurs stock d'habillements d'hiver.

Les acheteurs sont invités à venir examiner l'assortiment et voir les prix.

[illegible]

ALFRED MUNROE & Co, 24, rue des Magasins.

Hôtels en partie beau fort [illegible]

20,000 [illegible] [PAUL LACROIX.]

[illegible]

DEMANDE

UN [illegible] [illegible], capable, sachant la langue française [illegible] pharmacie française, rue [illegible]

RIZ DE LA CAROLINE [illegible] à vendre par FREAU & COUTURIE, 27 et 29, rue Gravier.

UNE BONNE AFFAIRE.

Pour cause de départ.

A céder le bail de la maison Nos 213 et 215, rue Royale entre celles d'Orléans et Ste-Anne, avec tous les meubles au prix de revient. Ils ont été importés de Paris en décembre dernier, et n'ont pas encore servi.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUETROUZE & LANGSDORFF,

19mars—3t No 13, rue St-Louis

Spécialité

DE DENTELLES ET APPLICATION DE BRUXELLES.

Ed. FROIDEVAUX,

rue de Chartres, No 58,

Pour clôre diverses consignations,

OFFRE aux dames élégantes qui aiment les belles et bonnes dentelles une rare occasion de bon marché qui ne le cèdera à celui d'aucune autre maison.

Aussi:—200 douzaines gants de Paris, 1ère qualité, arrivés par le Pioneer, à 60 cents la paire au lieu de 75c. 15 mars—6

PAUL LACROIX,

IMPORTATEUR, RUE TOULOUSE, NO. 13,

A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de VINS ROUGE ET BLANC, en caisses et en barriques, eau-de-vie, etc. 15mars

Bonne occasion.

—Pour cause de départ—

A CEDER—Un fonds de librairie situé rue Royale n° 170, entre Toulouse et St Pierre. Cet établissement est bien achalandé, fait de bonnes affaires, se vend au comptant, et peut également être exploité par une femme ou un homme.—La plus grande partie du fonds se compose d'excellents livres bien choisis et achetés à bon marché. On traitera à des conditions libérales.

AUSSI—Le bail de la maison n° 173 rue Royale, lequel est très avantageux pour le principal locataire.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHÉ—Les amateurs peuvent profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres qui se trouvent réduits aux même prix. 17mars—3t

ADOLPHE BLACHE,

68, RUE ROYALE..............68, RUE ROYALE

GRANDE LIQUIDATION.

NOUVEAU DEBALLAGE,

AU PRIX COUTANT!

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de marchandises nouvelles, qui seront vendues AU PRIX COUTANT, pour cause de liquidation:

Chemises toute toile

Do moitié toile

Do coton couleur

Chemises coton blanc

Caleçons en toile, coton, flanelle, laine, gilets de laine,

Chemises de lit bas en coton et fil d'Ecosse,

Un très grand assortiment de mitaines en fil et gants Jouvin pour hommes et pour dames, à une platre la paire.

Porte-monnaies en écaille, en nacre et en cuir,

Porte-cartes, éventails en nacre, ivoire et bois forme écaille et à paillettes,

Bijouterie fine des meilleures maisons de Paris.

17 mars ADOLPHE BLACHE, 68, rue Royale

Lingerie! Lingerie!

AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT.

LE soussigné offre de vendre un grand assortiment de lingerie pour dames, au-dessous du prix coûtant.

17 mars ADOLPHE BLACHE, 68, rue Royale

Bienville Cotton Seed Oil Factory.

HUILE de graine de coton clarifiée.—Les soussignés sont prêts à délivrer n'importe quelle quantité d'huile de graines de coton bien supérieure à tout ce qui a été offert sur ce marché jusqu'à ce jour, et à des conditions très avantageuses.

BLANCHIN & GIRAUD,

17mars—3t 44 Vieille Levée

PATATES DOUCES—200 barils patates et ignames des Bermudes, pour planter,

AUSSI—100 manannes céleri espagnol, de choux, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK,

17 mars 23, Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane en douces—30 caisses sucre jaune venant d'arriver par le brick américain Margaret A. Simonds, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 26 Vieille-Levée, 17 mars entre Douane et Bienville

CAFÉ de la Havane—60 sacs venant d'être reçus par le brick américain Margaret A. Simonds, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 26 Vieille-Levée, 17 mars entre Douane et Bienville

TABAC du Mexique—125 balles tabac de St-André; à vendre par ANT. COSTA, 17mars No 10 rue de la Douane

TABAC de la Havane—Un grand assortiment de meilleur Vuelta Abajo, en balles, caisses et briques, à vendre par ANT. COSTA, 17mars No 10 rue de la Douane

HOJAS—A vendre, pour offre une consignation, quelques caisses d'hojas d'élites supérieures.

17mars ANT. COSTA, No 10 rue de la Douane

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans. Département des Travaux hydrauliques.

3 mars 1858.

UN dividende de QUATRE PIASTRES ET DEMIE par action a été déclaré ce jour par la Direction, payable le 1er avril prochain aux porteurs de la compagnie, et aux actionnaires de New York à la Banque d'Amérique, le même jour.

3 mars—1m. jeu. lm. S. E. PERCY, caissier

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 11 mars 1858.

EN vertu de la 21me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle Orléans, et pour effectuer le gouvernement et l'administration de cette consolidation", et à l'effet de payer les dettes en question cette année:

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au troisième lundi de mai, (17 mai 1858) pour l'achat de $200,000 d'obligations de la ville de la Nouvelle-Orléans; ces obligations devront être rachetées, en majorité durant l'année 1890, avec des coupons d'intérêt, à raison de six pour cent par an, payables semi-annuellement à New-York.

Les propositions devront porter sur l'adresse "Enchères pour des obligations de la ville de la Nouvelle Orléans" et être adressées à O. DE BUYS, secrétaire.

Commissaires:

C. H. Waterman, maire. A. Dupré, chairman

T. Théard, contrôleur. John M. Bell, chairman

Adam Giffen, trésorier.

15 mars—au 17 mai O. DE BUYS, secrétaire

Magasin de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,

126, rue des Remparts (rue du Cirque),

ET

Au coin des rues Robertson et Orléans.

M. DANZIGER mettra en vente, LUNDI, le 15 mars, un magnifique assortiment de marchandises de printemps, consistant en:

300 Robes lawn, à 31 pièces, en plusieurs bons tons.

2000 Robes organdi français, à 60.

800 Robes à volants, à $1 50.

Dentelles, rubans de Cambrai, mantilles, châles, etc.

Choix de bas, de linge, de bonneterie [illegible]

—AUSSI—

5 caisses barreges grenadine, à 15c. la yarde 15mars

GRANDE LIQUIDATION!!!

GRANDE LIQUIDATION!!!

Profitez de cette occasion!!

Les soussignés désirant se retirer sous peu du commerce, ont l'honneur d'annoncer qu'ils commenceront le lundi 15 mars à vendre leur magasin situé coin des rues Baronne et Poydras, à partir de ce jour, à des prix réduits au-dessous du prix coûtant [illegible] général de marchandises, [illegible]

Toutes les marchandises doivent être vendues sans réserve, et pour donner au public une idée des prix réduits nous vendrons, nous citerons les articles suivants:

3,000 robes jaconas à volants $1 50 la robe par [illegible]

2,000 yardes mousseline imprimée, bon teint, 10 cents.

20,000 yardes jaconas français, bon teint, 12½ c; 1,800 robes jaconas à quilles, haute nouveauté, [illegible]

2,000 yardes organdi riche, depuis 20 à 15 cts la yarde.

3,000 pièces couvrant 30

5,000 do do coton;

10 pièces toile d'Irlande de $7 à 20;

500 douzaines mouchoirs dentelle de $1 75 la douzaine.

140 douzaines mouchoirs jaconas brodés $4 à $6;

4,200 douz. mouchoirs blancs 12½ et 18½ à 25;

115 pièces toile à drap $2 à 75 c;

1,000 douzaines serviettes françaises à $2;

500 pièces rideaux brodés;

[illegible] pièces tarlatane;

[illegible] pièces bertholet;

Ainsi qu'un grand assortiment de [illegible] et robes blancs; [illegible]

[illegible], batistes, linon, valenciennes, [illegible], bas, jupons, etc., [illegible]

Comme il nous serait trop long d'énumérer toutes nos marchandises en magasin, nous prions respectueusement les dames et le public en général de vouloir bien visiter notre établissement. Nous sommes sûrs d'avance que le public sera satisfait.

U. LABOURDIN & Cie, Maison-Rouge No 1, 15mars près du Marché aux légumes.

Hotel des Etrangers à Paris,

RUE VIVIENNE.

Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes qui se rendront en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grands et petits chambres à 2 et à 3 francs par jour, ainsi que de grands appartements.

Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvent dans l'hôtel, les voyageurs peuvent correspondre, avec les plus grandes facilités, avec toutes familles, etc.

Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 5mars—6ms

A LOUER—Une maison en briques, à deux étages, située rue du Bassin entre celles Toulouse et St Louis, avec façade sur la rue des Remparts. Cette maison en briques avec chambres à [illegible], une grande cour avec citerne et water-closet. Possession en sera donnée au 1er avril—Pour les conditions, s'adresser chez FREAU & COUTURIE, 19 mars 27 et 29, rue Gravier

Les Pontchartrain.

L'Soussigné à l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il fera DIMANCHE PROCHAIN, son [illegible]. Pontchartrain de son restaurant; rien ne sera négligé pour le service.

4 mars—3m E. BOURBON.

VINS de Bergerac—30 barriques à vendre en débarquement du navire Helen Taylor, par F. DUVAL, 20 janv 23, rue Bourbon

A LOUER—Le haut des magasins [illegible] de Tchoupitoulas et Poydras. [illegible] U. LABOURDIN & Co, 26 mars Maison Rouge No 1.

DODARD & Cie

IMPORTATEURS, rue Bourbon, 25,

NOUVEL assortiment d'étoffes et vêtements; robes en étoffes les plus nouvelles; laine, soie, alpaga, voilette, cravates, bérets, gants, velours, dentelles, châles, cols, etc.

[illegible] un nouveau procédé. 25 déc—3m

LEON PIERRE & Cie

62, rue de Chartres,

ONT en magasin 500 douz. VRAIES CIRES de Paris, entrepôt, [illegible], arrivées [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

CHAMPAGNE

[illegible] DE BON [illegible]

A [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

A vendre par FAURES & NORMAN, 64 et 66 rue Royale

Navires en destination pour la Nouvelle-Orléans.

New York—Steamship Cahawba	partant	12 mars
navire Genoa	parti	6 mars
navire Atlantic, Worth	parti	6 mars
navire Miss Grossman, Webber	partant	8 mars
navire St Peter, Nevin		sous peu
navire Lebanon, Hamilton	partant	5 mars
navire Far West, Bennett	partant	6 mars
navire Confidence, Sears	partant	10 mars
navire Wellington, Prindle		sous peu
navire Pilgrim, Wilson	expédié	5 fév
navire Guide, Jarvey	partant	8 mars
navire Belle Creole, Howard	parti	27 fév
Boston—navire Martha Rideout, Morse	parti	9 mars
navire Athena, Byard		sous peu
navire Hartley, Moore		sous peu
navire Ocean Home, Mansou		sous peu
navire Princess Royal, Faber		sous peu
navire Sea Bell, Lovell	expédié	6 mars
navire Humphrey Purinton, Given	parti	5 mars
navire Geo Raine, Frost	parti	9 mars
navire Milton, Kingman	parti	27 fév
navire Berkshire, Williams	expédié	26 fév
navire Manchester, Watson	parti	27 fév
navire J G Coster, Hamden	expédié	6 mars
navire Isaac Newton, Pelton	parti	3 mars
navire Annie Sidgman, Hyler	parti	7 mars
navire Snowy, Smith	expédié	12 fév
Philadelphie—navire Stephen Baldwin exp		26 fév
navire U S True, Scull	expédié	26 jan
navire Narragansett, Hall	expédié	27 fév
navire Southerner, Bellows	expédié	6 mars
Charleston—barque W Chase	partant	12 fév
Bath—navire Dalton, Hodgdon	expédié	12 fév
Portsmouth—navire Rockingham	parti	22 fév
Rockport—brig Lucy A Orcutt	parti	1 mars

Ports étrangers.

Havre—navire Arkwright, Davis	parti	14 fév
navire George West	parti	16 fév
navire Mary, Marshall	parti	11 fév
navire Sullivan, Wilson	parti	16 fév
navire Darien, [illegible]	parti	8 fév
navire Zenobia, Cook	parti	2 fév
navire Johannisberg, Ulrich	expéd	1 fév
navire Baden, Sulphen	parti	6 fév
navire John E Jarvis, Colbert		en fév
navire Sherwood, Higgins	parti	29 jan
navire Herbert, Freeman	parti	29 jan
navire R L Gilchrist, Hewes	parti	29 jan
Bordeaux—navire Ulrich Von Hutten	parti	21 jan
navire William & Jane	mis en mer	30 jan
navire Amazon	mis en mer	26 déc
navire Aquila, Sturdivant	mis en mer	10 jan
Marseille—Sara, Wells	chargeant	9 fév
navire Hemenath, Deane	parti	16 déc
Bremen—navire Consignment	parti	11 fév
Dunkerque—navire Yanquis, Smith	parti	11 fév
Flushing—navire James Snow, Snow	parti	7 fév
Pauillac—navire Mayflower, Platt	en charge	11 fév
navire Gondamon, David	en charge	11 fév
Cette—navire Bonita, Golding	en charge	11 fév
Palerme—navire Francesca, Vella	parti	7 fév
barque Fancy Buck	parti	5 déc
barque Camel	partie	29 jan
barque Baggio	parti	3 jan
brick Oliver	parti	15 jan
Malaga—navire Virginia Ann	en charge	21 déc
Messine—barque Revolution, Webb	parti	24 jan
Anvers—navire Lochinvar, Cole	parti	26 jan
navire F B Cutting, Lyons	parti	16 jan
navire Jalon, Snow	parti	4 fév
Lisbonne—barque Delphos, Gill	partant	20 jan
Liverpool—navire Afrin, Jordan	partant	16 fév
navire Anna Rice, Rice	parti	5 fév
navire Sêv O'Brien, Fountain	parti	5 fév
navire Calendar, Patten	parti	5 fév
navire Industrie, Riches	parti	4 fév
navire Lydia Mallory		sous peu
navire Enoch Train, Rich	parti	9 jan
navire Ringer, Shaw	parti	6 fév
navire S G Glover, Killam	parti	6 fév
navire Old England, Delano	parti	3 fév
navire Wm Stetson, Jordan	parti	6 fév
navire Arno, Dearing	parti	29 jan
navire Logan, Gay	parti	3 jan
navire Marshfield, Torrey	parti	5 jan
	cleré à Beaumaris le	11
navire Protector, Stephenson	parti	23 jan
navire Frank Pierce, Leach	parti	22 jan
navire Eagleston, Garrick	parti	23 jan
navire Kateraga, Lowen	parti	22 jan
navire Switzerland, Easley	parti	22 jan
navire Moses Grinnell, Merryman	parti	22 jan
navire Consignment, Purinton	parti	5 jan
	cleré à Beaumaris le	11
navire Eversmith, Davis	parti	22 jan
navire [illegible], [illegible]	parti	22 jan
navire Wm Frost, Hutton	parti	5 jan
navire Wm Wirt	parti	5 jan
navire Admiral, Mathews	parti	27 nov
Londres—navire Jas Clark, Emerson	parti	11 fév
navire Caroline		expédié 31 jan
navire Wm Singer, Rice	parti	4 fév
navire Peguet, Gulpatrick	parti	6 fév
navire Highland Rgla, Mathews	parti	2 fév
navire Annie Sise, Rice	parti	2 fév
navire Dutch Twin, Hutchinson	parti	2 fév
navire Uncle Toby, Doyle	parti	1 jan
navire Rebecca, Coffin	parti	16 jan
navire Lemnos, Nevy		expédié 29 jan
Glasgow—navire Geo Evans, Cooper	parti	16 fév
Greenock—navire F W Schmidt	parti	12 fév
navire Flora McDonald, Hewie	parti	12 fév
Richibucto—navire Wabanse, Dayt	parti	14 jan
Rio-Janeiro—navire Bounty, Noyes	parti	23 déc
Rio Janeiro—brick E Butler	chargeant	14 jan

BEAUX TAPIS,

AU PRIX COUTANT,

POUR DU COMPTANT.

Afin de réduire notre stock,

NOUS OFFRONS TOUS NOS

TAPIS MEDAILLON,

Et autres genres,

Tapis de velours, de Wilton et de Bruxelles,

AU PRIX COUTANT,

POUR DU CASH.

On ne demandera que le prix coûtant.

Nous appelons l'attention du public sur notre grand assortiment de ÉTOFFES POUR RIDEAUX, Comprenant damas soie et laine, brocatelle, dentelle et mousseline, corniches, &c.

J. D. DAMERON & Co,

13 mars—6f 124, rue du Canal

Les Mités.—Les Mités.—Les Mités.

Préparation pour les mites.

CETTE excellente préparation a été inventée par le soussigné qu'a fait, pendant nombre d'années, une étude spéciale [illegible]. L'efficacité en a été reconnue par un grand nombre de personnes et [illegible] [illegible] [illegible]

Qu'elle protège les laines, les tapis, les fourrures, les plumes, etc., contre les mites et les autres insectes [illegible] [illegible]

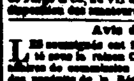
[illegible]

L'inventeur [illegible] [illegible] Wm McGROTY.

A vendre au magasin d'articles de fantaisie et de bijoux, de FRANKLIN ROBERTS, dépôt général, No 62 rue du Canal.

Prix du paquet......UNE PIASTRE. 22 mars—1m

A vendre—Long crédit.



Le bateau de remorque FASHION, tel qu'il se trouve amarré en ce moment à Alger (près le Dry Docks). Le Fashion est neuf de coque, a été complètement réparé [illegible], ses machines ont [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible]. Il a trois chaudières à double tubes, de [illegible] pouces de diamètre et de 22 pieds de long; 2 cylindres de grande force, des cylindres de 15¼ pouces de diamètre, 6½ pieds de course, un bon Doctor Engin et un gros corps de pompe. Le bateau est long de 100 pieds, a 2½ pieds de cale et 24 pieds de large. Il convient parfaitement pour un job boat dans le port, pour le transport des animaux et du bois, pour un bateau d'allège dans la Baie de Berwick, pour remorquer, etc, dans les Lacs.

Conditions—4, 6 et 12 mois en billets à la satisfaction du vendeur. Si la vente à l'amiable n'a pas eu lieu, le bateau sera vendu à l'encan, à l'Arcade de Banks, à midi, samedi, 3 avril, par J. A. Beard & Co. Pour plus de détails, s'adresser à W. A. Weeks, constructeur de steamboats, ou voir le Capitaine [illegible] [illegible] à bord, ou au bureau de MM. John R. Hyde & Co, n° 66 rue Poydras. 16mars

TIR LEPAGE,

66, rue St-Louis.

LES propriétaires de cet établissement préviennent les amateurs du tir, que pour les récompenser du bon accueil qu'ils leur ont fait, ils ont créé 2 prix qui seront décernés aux meilleurs tireurs de carabine. Le premier des prix se compose d'un magnifique fusil de chasse de MANTON DE LONDRES, avec accessoires, poire à poudre, sac à plomb et tous les objets nécessaires à l'arme; le second prix consistera en une carabine de PRITCHARD, installée d'après les principes de la carabine Minié. Le Tir des carabines sont de 150 à toute heure, dans l'établissement.

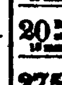
L'amateur ne paie que les 5 balles qu'il tire, et qui lui donnent une chance pour chacun des prix. Les armes sont exposées dans l'établissement.

16mars—6f

A VENDRE.

UN jeune nègre, âgé de 15 ans, né à la Nlle Orléans, domestique, parlant le français, l'anglais et l'allemand.

S'adresser à MORENO FRÈRES, 15 mars—3m 24, Vieille Levée



GANTS JOUVIN—Un grand assortiment de gants Jouvin 1ère qualité, à vendre à $1 la paire, chez J. AUGÉ, 9 mars coin Bienville & Chartres

RESTAURANT DU PELLERIN,

Rue Madison, No 15.

M. AUGUSTE BROUÉ annonce à ses amis et au public qu'il fera l'ouverture de son restaurant JEUDI PROCHAIN, 11 courant, [illegible] des chambres garnies pour les habitués. L'établissement se recommande par ses [illegible] [illegible] le passé.

P. S.—M. Broué vient de recevoir par l'Emperor de Pampe & Co, du vin de la Californie qu'il tient à la disposition des amateurs. 10 mars—2t

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, sous la raison CARDELLACH & Co, pour les affaires de commerce en général et le commerce des produits de la République du Mexique et de l'Ile de Cuba.—No 132, rue Tchoupitoulas, au premier.

Nouvelle-Orléans, 1er mars 1858.

FERNANDO CARDELLACH,

9 mars—3m JUAN MIANGOLARRA.

Magasin d'habillements confectionnés,

No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry du 2d District.

R. CHAMPAGNE,

MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New-York.

Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.

30 sept—6m

POUDRE FLEURS DE RIZ—24 douzaines poudre fleurs de riz de Chine, parfumée. Récemment reçue et à vendre en gros et en détail chez A. ROUBERT & Co, 16fév No 88 rue du Canal, près Chartres

Tabac de Cuba.

160 Balles tabac de Cuba, en feuilles, excellente qualité, pour capas de tabacs, à vendre par E. DE VERGES & Co 15 mars—6 tre p 74, rue des Magasins

Miel de Cuba.

20 Barils miel blanc par de la Havane, en magasin et à vendre par E. DE VERGES & Co 15 mars—6 tre p 74, rue des Magasins

Cigares de la Havane.

275,000 Regalia, Media Regalia, Brevas, Trabucos, Cilindros, Londres, Concha, etc, des meilleures marques, telles que: Cabañas, Partagas, [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], Washington, etc, etc, en magasin et à vendre par E. DE VERGES & Co 15 mars—6 tre p 74, rue des Magasins

Chaussures des [illegible] des [illegible] [illegible]

[illegible] Lewis Frère & Co.

[illegible] [illegible] mars;

[illegible] [illegible]

E. P. LAVILLEBEUVRE [illegible], rue Union entre St Charles et Camp

Au Public.

Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain.

Nov BENJ F. HARRISON.

A. JOZWIK,

Docteur en médecine de la Faculté de Paris.

CONSULTATIONS ET OPERATIONS CHIRURGICALES.

LE Dr JOZWIK offre spécialement ses services à la population allemande, dont il parle aussi la langue.

No 118, RUE St PIERRE, 15 fév—1m entre Bourbon et Dauphine

TOMBOLA

Du magnifique Portrait

DU GÉNÉRAL WASHINGTON,

EXPOSÉ—RUE DE CHARTRES N° 50.

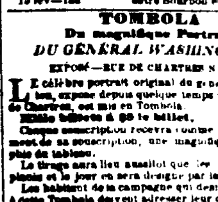
LE célèbre portrait original du général Washington, exposé depuis quelque temps au n° 50, rue de Chartres, est mis en Tombola.

Mille billets à $5 le billet.

Chaque souscripteur recevra comme prime, au moment de sa souscription, une magnifique photographie du tableau.

Le tirage aura lieu aussitôt que les billets seront placés et le jour en sera désigné par les journaux.

Les habitants de la campagne qui désirent souscrire à cette Tombola doivent adresser leur demande à C. DUHAMEL, rue de Chartres, 50



L'ŒIL ET L'OREILLE.

SURDITE—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.

Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER

Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2,

Où l'on peut le consulter sur toutes les maladies de l'ŒIL et de l'OREILLE, qui exigent les soins d'un médecin ou d'un chirurgien—HEURES—9 A. M. à 5 P. M.

Pose d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur.

Pose de TYMPANS ARTIFICIELS, si c'est nécessaire, en cas de SURDITE. 15 jan—3t

Demande.

UN jeune homme parlant le français et l'anglais désire une place de vendeur dans une grocerie ou une place quelconque. S'adresser au bureau de ce journal. 15 fév

Pension bourgeoise.

LE soussigné, qui demeure avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 109, encoignure Royale, prévient les personnes qui désirent être servies dans le genre espagnol. Les chambres sont vastes et bien meublées, les repas excellents et le prix modéré. Il admet également à sa table ceux qui ne veulent prendre que le repas et viennent à manger au dehors.

6jan—3m O. RODRIGUEZ.

MAILLOT & SON,

134, *rue des Magasins,*

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.

29 décem

LION & PINSARD.

66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le navire Peerless, du Havre, un grand assortiment de marchandises nouvelles, entre autres:

Un nouvel assortiment de mercerie, passementerie, rubans, garnitures, galons, agréments, boutons, ceintures, rubans de velours, franges, effilés, passementerie et agréments jais, dentelles, voilettes, valenciennes, rubans de toutes sortes.

Ombrelles.—Un joli assortiment d'ombrelles nouvelles.

Cols et manches, broderies anglaises et autres.

Un grand choix de corsets de toutes sortes.

Mouchoirs de toute sorte pour dames et messieurs.

Bas de coton, fil d'Ecosse et soie.

Cabas et boîtes à ouvrage, pour dames et demoiselles.

Porte-monnaies, bourses, ridicules, sacs, &c.

Bijouterie pour deuil, bracelets, croix, colliers, boucles, épinglettes, broches, boucles d'oreilles, &c.

Boutons, nacre, argent doré, acier, jais, &c.

Peignes de toutes sortes, écaille et imitation.

Brosses.—Un assortiment considérable de toutes sortes.

Bijouterie fine, française, américaine et allemande.

Chemises brodées pour dames.

Parfumerie fine et ordinaire, française.

Bijouterie dorée, française. 11mars

REÇU par le navire Sewall, du Havre.—Un nouvel assortiment de marchandises pour la saison, entre autres: Chemises pour hommes, coton, coton devant toile, couleurs; cravates, cols, cols, colliers, toile, cols, Emilie, gilets, [illegible], rubans; canne—un grand choix de cannes ornées et plombées; parfumerie française des meilleures fabriques de Paris; bijouterie fine française, allemande et américaine; boucles, boutons, bretelles, ceintures, boucles pour devants de chemises; gants pour enfants en coton, et devant toile, pour hommes et dames; [illegible] [illegible] [illegible], gilets, bonneterie de toute sorte, chaussettes, caleçons, gilets de coton, paires et caleçons blancs et mérinos; jouets, poignards, cravates, corsetterie anglaise et française.

11mars 66 & 68, rue Royale, enc. Bienville.

B. JOURDAN,

Successeur de H. Bonnabel,

IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS, *Pharmacien Chimiste,*

Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'acheter l'établissement de H. BONNABEL. Des arrangements sont faits afin de recevoir constamment de nouveaux assortiments d'Europe, du Nord, les premiers [illegible] au plus bas prix des articles de premier choix, aux prix et aux termes les plus modérés.

25 janvier B. JOURDAN.

REÇU par le Johannesberg, du Havre, un assortiment de beaux, [illegible], [illegible] et cravates [illegible]. Notre maison se recommande par ses bon marché, de doublures françaises, faux de Toscane, de trois fabriques, satins, prunelles, [illegible] et [illegible].

Un assortiment de meules à repasser, à des prix modérés. DUFAUT & Co, 19 nov—6 90 rue Royale

Magasin de Tapis.

Rue de Chartres, No 19.

NOUS avons en magasin un grand et beau stock de tapis, comprenant

Médaillons,	Velours,	Wilton,
Tapis,	Bruxelles,	3 plis,
Ingrain,	Chenille,	Vénitiens.

TOILE CIRÉE—une grande variété de qualités, nattes, druggets et carpettes de table, couvertures de table et de piano. Le tout sera vendu à des prix modérés pour du comptant ou du crédit approuvé à courte échéance.

4jan A. BROUSSEAU & Co.

BORME & DEJEAN,

AGENCE DE RECOUVREMENTS

Pour les Comtés

OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Références—*Nouvelle-Orléans:*

BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. MOUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.

Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an v.

Aux malades.

LE Dr W. BODENHAMER, M. D., de New-York, étant arrivé à la Nouvelle-Orléans, sera, pendant son séjour en cette ville, toutes les maladies chroniques et curieux celles des intestins inférieurs qui rendent de sa spécialité. Les personnes atteintes des hémorrhoïdes, constipation, fistules, fissures, d'intestins, rétrécissement et ulcération des intestins, sont invitées à le consulter.

Le Dr Bodenhamer est visible tous les jours à son office, 148, rue du Canal, au second, de 9 heures du matin à 4 heures du soir. Sa résidence est à l'Hôtel St-Charles.

Il se rendra chez les malades qui le feront appeler.

Référence: Au bureau de l'Abeille.

20 janv—3tv et c

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins briques expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co.

16 sept—1 at comp. 6, rue des Magasins

EN déchargement du navire Peerless:

2 fûts cassis du Mont d'Or;

2 do de vermouth;

1 do fromage de Gruyère, à vendre par E. DURAND,

25 fév encoignure St Pierre et Royale

10 Fûts huile de Colza, épurée, en déchargement du navire Sewall.

A vendre par E. DURAND,

25 fév encoignure St Pierre et Royale

10 Fûts huile de Colza épurée

3 caisses chartreuses blanches

2 do do jaune

1 do do verte

En déchargement du navire Clara Wheeler.

A vendre par E. DURAND

25 fév encoignure St Pierre et Royale

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:

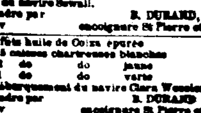
70 balles tabac Vuelta Abajo, 1ère la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 29 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

AUX AMATEURS DE

Plantes Pyramidales, plantes odoriférantes, [illegible], fruitiers, &c.

H. CHAMPIN.

HORTICULTEUR ET FLEURISTE,



Invite respectueusement le public et les amateurs en général de venir visiter son établissement. Son stock importé de France et autres pays, comprend la plus riche collection de plantes d'agrément, ornementales et arbres fruitiers qui jusqu'ici ont été importés en ce pays. On trouvera en qualité des Camélias de toutes variétés, nouvelles Andromèdes, Daphnés, Asphodèles, Fuchsias, Fruitiers en arbres et herbacées, Rhododendrons variétés différentes, 300 variétés Rosiers nouveaux. On remarquera aussi dans l'établissement l'Arc-en-ciel, plante nouvelle et très rare. On donnera toutes les instructions nécessaires pour les plantes du Grand assortiment de vignes, Asile cuprès, graines de fleurs et potagères, à des prix réduits.—Catalogues gratis.

Venez et examinez au No 44, rue du Camp, encoignure Gravier. 10mars—3m

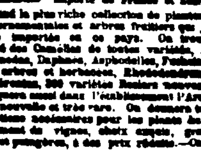
A la vraie Renommée

DES BELLES PLANTES, DE FLEURS ET DE FRUITS,

—RUE DU CAMP No 57—

BOUARD, horticulteur

A Versailles, près Paris, et succursale à Marseille.



A l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs qu'il vient d'arriver de France avec une belle collection de plantes, de fleurs et de fruits; camélias, magnolias, rhododendrons, pivoines en arbres, azalées, roses, et la plus riche collection de rosiers greffés [illegible] Assez un choix d'arbres à fruits tels que: poiriers, pommiers, pêchers, cerisiers, vignes, figuiers, abricotiers et d'autres espèces, oignons, calices de fleurs, graines de fleurs, potagères [illegible] et une infinité d'autres plantes dont le détail serait trop long.

Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance peuvent compter sur ses soins. On se charge des emballages pour tous les pays, gratis. Les catalogues se rendent demain, rue du Camp No 57. 9 mars—7t

Graines de Canaries et de chanvre.

20 barils de graines de Canaries
10 sacs de de chanvre

A vendre par PABLO GELPI, 6mars 129 Vieille Levée

Vins de Catalogne et de Porto.

100 Barriques de vin d'Catalogne très corsé, première qualité

50 Barils de Sun Vicente

20 Barils doux première qualité

A vendre par PABLO GELPI, 6mars 129 Vieille Levée

Bouchons pointus.

30 balles de 15 milliers bouchons pointus première qualité, à vendre par PABLO GELPI, 6mars 129 Vieille Levée

Papier à cigarettes et cartes espagnoles

300 rames papiers à cigarettes première qualité,

12 grosses de cartes à jouer espagnole

A vendre par PABLO GELPI, 6 mars 129 Vieille Levée

LOTERIES DE SWAN & Co.

Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 POUR $10!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co. Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de MARS 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 8—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 6 mars 1858

CLASSE 9—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 13 mars 1858

CLASSE 10—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 20 mars 1858

CLASSE 11—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 27 mars 1858

Sur le plan de nombres simples.

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq lots.

Près de un lot sur chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!

Tous les samedis, dans le mois de mars.

1	Lot de	$70,000	4	do	[illegible]
1	do	30,000	4	do	[illegible]
1	do	10,000	4	do	[illegible]
1	do	5,000	4	do	[illegible]
1	do	4,000	4	do	[illegible]
1	do	3,000	50	do	[illegible]
1	do	1,500	60	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400, approx.	de	$70,000 sont	$1,600
4	do	300	do	30,000	1,200
4	do	250	do	10,000	1,000
4	do	125	do	5,000	500
4	do	100	do	4,000	400
4	do	75	do	3,000	300
4	do	50	do	1,500	200
5,000	do	20	sont		100,000

5,485 lots s'élevant à [illegible]

Billet entier, $10—Demi, $5—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE

Les nombres 1 à 30,000, correspondant au nombre des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enfermés dans des petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés [illegible] [illegible] [illegible] numéros, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, un tube est tiré [illegible] [illegible] un lot, et, au même temps, [illegible] [illegible] roue. Le numéro et le lot sont ouverts [illegible] en public et consignés par les commissaires qui inscrivent les lots en regard de numéros. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros précédant et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagnera le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro finit par 1, auront droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers....$[illegible]

do do de 10 demi billets....[illegible]

do do de 10 quarts de billet....[illegible]

do do de 10 huitièmes de billet....[illegible]

En demandant des billets ou des certificats Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des nombres gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et donner exactement leur bureau de poste, le comté et l'Etat où ils habitent.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à S. SWAN & Co, Augusta, Géorgie.

Roben 26, S. [illegible] ou à S. SWAN & Co, Atlanta, Géorgie.

Institution de Mme Parent.

MME PARENT annonce à [illegible] [illegible] qu'elle [illegible] fondé en [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

Mme Parent se charge des demoiselles qui ne peuvent pas suivre les cours; elles pourront trouver dans l'Institution le temps qu'on jugera utile.

S'adresser en dehors à Mme PARENT, encoignure Dumaine et Remparts. 18 [illegible]

NOUVELLE REDUCTION

POUR CAUSE de DEMENAGEMENT

DEVANT changer de local d'ici à quelques mois, nous vendons [illegible] [illegible]

Nous avons constamment un assortiment complet d'articles convenables pour le printemps, que nous offrons aussi [illegible] [illegible] au prix [illegible] [illegible].

Nous avons aussi une forte partie de soieries des meilleures saisons achetées à [illegible] [illegible] [illegible], et [illegible] [illegible] 30 pour cent au-dessous de leur valeur.

Nous engageons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir visiter notre magasin [illegible] [illegible] l'occasion [illegible].

C. A. BARRIERE & BRO.

26 fév—vt Nos 20 rue de Chartres et au No 10 rue [illegible] [illegible] Touro [illegible]

Liquidation pendant.

THEODORE DAUPLOUS,

A partir de ce jour, offre à vendre, au prix [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de voyage [illegible] [illegible]

AVIS.

ON offre à toute personne qui peut le désirer, et en donnant d'avance [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Honoré Isnard, [illegible] maison Boulanger à la rue Claiborne No [illegible] [illegible]

19 fév—3m

MERCHANTS HOTEL,

[illegible] rues St Charles et Commune, [illegible] [illegible] [illegible] Dubois, HOTEL DE PREMIER ORDRE [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] L'hôtel a été [illegible] P. DE BAUN, propriétaire

A L'ETOILE DU NORD

Encoignure Conti et Passage de la Bourse

V. Bouchard

INFORME [illegible] [illegible] [illegible] les acheteurs en général qu'il a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

MLLE JULIE a transféré son domicile de la rue Remparts No 8 à l'encoignure Conti et Rem[illegible].

Hotel Verandah Conti,

26........Rue Conti..........26

M. GEORGE a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Verandah Conti, rue Conti, 26, entre Chartres et Royale.

Outre le grand nombre de chambres et de cabinets qui peuvent [illegible] plus de vingt à cent vingt-cinq pensionnaires, on trouvera dans cet hôtel [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

La nourriture dont est approvisionné cet établissement sont bonne tous les rapports, les plus dignes aux voyageurs, [illegible] [illegible]

M. GEORGE [illegible] [illegible] [illegible] heures.

Les chambres, y compris la pension, sont de $20 à $30 piastres par mois, selon leur importance; pension à $30 par mois, vin compris.

26 janvier—3 m

ERNEST TURPIN,

CONFISEUR,

No. 55, rue de la Vieille Levée

NOUVELLE-ORLEANS.

Fabrique de confiserie à la vapeur.

VEND EN GROS: Dragées, pastilles de gomme, pâte de jujube, bonbons, candis, sirops, etc.

Le prix courant des produits est envoyé à demande. 4 déc

DEMANDE de GARDEUSE D'ENFANTS

—On demande une bonne d'enfants parlant exclusivement français. [illegible] 5 KELLS, dentiste, 16 mars—3f 126, rue du Canal

ACIDES—Nitrique 20 carboys, Acétique 20 do, Muriatique 20 do, Sulphurique 20 do

A vendre par P. CORCORAN BROTHERS & Co. 16 mars coin Royale et St Philippe

MANGE—35 caisses [illegible]

A vendre par P. CORCORAN BROTHERS & Co. 16mars coin Royale et St Philippe

EPONGES—20 [illegible]

[illegible]	do	Bergamote
[illegible]	do	Orange
[illegible]	do	Lavande
[illegible]	do	Lavande
20	do	Néroli supérieur
25 onc.	do	Roses
30	de	Rose
5 liv.	do	Pêche

A vendre par P. CORCORAN BROTHERS & Co. 16mars coin Royale et St Philippe

MIEL—20 barils miel de la Havane, à vendre par P. CORCORAN BROTHERS & Co. 16mars coin Royale et St Philippe

POMMES DE TERRE—100 barils pommes de terre Mechanics de choix, en magasin.

Pois de la Caroline—20 sacs véritables pois de la Caroline du Sud, en magasin.

Riz—50 tierçons riz de choix de la Caroline.

Pommes sèches—20 barils pommes de choix, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK, 16 mars 23 rue Tchoupitoulas

TABAC—100 caisses tabac manufacturé de la Vir[ginie], à vendre par R J HART & Co 16mars Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas

VINS—100 caisses vin de Bordeaux supérieur, à vendre par R J HART & Co, 16 mars Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas

VIN de CHAMPAGNE—50 paniers champagne Heidsieck, 100 paniers d'autres marques, à vendre par R J HART & Co. 16mars Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas

[illegible] 40 graines [illegible] R J HART & Co, 16mars Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas

HUILE de lin [illegible] [illegible] à vendre par R J HART & Co. 16mars Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas

JUMELLES de théâtre.—Jumelles dans les prix de $800, $900, $800, [illegible] [illegible] [illegible] A. [illegible] & Co. 16fév No 30 rue du Canal, près Chartres